

historien du Luther, n'est pas de cet avis. Et le P. Lagrange se contente de poser des points d'interrogation sans chercher à soulever le voile. En somme donc, le Commentaire nous révèle non-seulement la genèse de la doctrine de Luther, mais il nous apprend aussi beaucoup de choses sur le caractère de Luther, et ce n'est pas précisément pour le grandir. Ceci suffirait à expliquer que les Luthériens ne se soient guère pressés de faire connaître ce Commentaire.

Le P. Lagrange vient d'en faire, dans la *Revue Biblique* (1915 et 1916), une étude approfondie, avec toute la sereine autorité d'un vieux maître, et toute la compétence d'un exégète qui préparait lui-même un Commentaire de l'Épître aux Romains (paru en 1916). Il en a résumé les conclusions dans la *Revue pratique d'Apologétique*. (janvier 1916) Il y avait là évidemment la matière d'une brochure intéressante à mettre entre les mains des prêtres et des laïcs instruits qui vivent en pays protestant. N'est-ce pas là de l'apologétique, et de la meilleure, celle qui se fonde sur l'exposé simple et impartial des faits?

C'est ce qu'a pensé Monsieur l'abbé Reilly, un professeur distingué du Séminaire de Baltimore. Il a traduit en anglais ces articles et les a réunis dans un tract de forme très élégante et imprimé avec grand soin par la Cathedral Library Association. Capable de reprendre lui-même le sujet et de le traiter pour son compte, il a cru préférable de donner à ses lecteurs le texte même du P. Lagrange et il s'est condamné au travail ingrat de traducteur. Au reste, M. Reilly ne s'est pas borné à une simple traduction. La substance de sa brochure est l'étude de la *Revue Biblique*, mais il a tiré de l'article de la *Revue pratique d'Apologétique* une introduction et une conclusion plus appropriées. De plus il a puisé dans le Commentaire publié par le P. Lagrange de substantielles additions. (p. 90, p. 117, p. ex.) ajouté lui-même des notes, qui complètent la pensée de l'auteur ou l'expliquent. Enfin il a introduit une nouvelle division et ajoute des titres qui guident le lecteur et l'orientent à travers une étude, il faut bien le dire, un peu raide pour le public ordinaire.

Tout en restant fidèle au tour si personnel de son texte, M. Reilly, qui connaît assez le français pour faire d'importantes publications dans cette langue, a su le traduire avec aisance et faire passer dans un anglais excellent les plus délicates nuances de la pensée française. Il reste tout juste assez de la saveur de l'original pour qu'on n'oublie pas qu'on lit une traduction.

Tous les amis de l'apologétique sérieuse voudront avoir lu cette brochure et ne manqueront pas une occasion de la faire lire par les protestants qu'ils ont à cœur d'éclairer.—HENRI JEANNOTTE, *p.s.s.*

ABBE LIONEL GROULX, "La Confédération canadienne." *Ses origines*. Recueil de conférences prononcées à l'Université Laval, Montréal, 1917-1918. (En vente chez l'auteur, 1939, rue St-Dominique, aux bureaux du *Devoir* et dans les principales librairies, au prix de 75 sous l'unité, 50 sous par quantités)